



# Le **GREAT** Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 016

" Réfléchir à changer "

Avril 2012

## Dominance ethnique ou linguistique



### Editorial

$H = -\sum p(i) \log_2 p(i)$  Tous les groupes ethniques au Mali sont des minorités nationales.

Il n'y a donc de groupes majoritaires qu'au plan régional ou local, à l'instar des bambaras dans les régions de Koulikoro et de Ségou, des sonrhais à Tombouctou et Gao et des tamasheqs à Kidal. Au regard de l'éducation, aucun groupe n'apparaît proportionnellement et significativement plus analphabète que les autres.

Quel que soit le groupe ethnique, il y a toujours plus de maliens qui se sentent "plus proches de leurs groupes que maliens" qu'il n'y a de maliens "plus maliens que de leurs groupes". Mais, il y a encore plus de maliens qui se sentent "uniquement maliens" qu'il n'y a de maliens "uniquement de leurs groupes". En sommes, les maliens se sentent plus de leurs groupes ethniques que maliens mais uniquement à l'intérieur du Mali et pas hors

des frontières nationales. La majorité d'entre eux parlent couramment bambara avec d'ailleurs près de neuf maliens sur dix qui maîtrisent parfaitement cette langue même s'ils ne la parlent pas tous les jours contre seulement un malien sur cinq pour le français, pourtant érigé en langue officielle.

Il ne semble pas les courbes d'indifférence entre préférence nationale et préférence ethnique varient fondamentalement selon le niveau d'éducation. On peut juste noter que le taux d'équi-appartenance augmente avec l'éducation;

Bref, l'entropie du système Mali est relativement élevée. Au dernier RGPH 2009, 14.5 millions d'individus dont 9% pour les 3 régions de Tombouctou, Gao et Kidal contre 12% pour le district de Bamako, cohabitaient avec une irréversible reconstitution ethnique pure dans un espace donné..

Massa Coulibaly

## Introduction

L'enquête Afrobaromètre de décembre 2008 auprès d'un échantillon représentatif de maliens âgés de 18 ans et plus a révélé que les maliens étaient majoritairement ruraux (73%), analphabètes (53%) et musulmans (91%).

### 1. Ethnie ou groupe culturel d'appartenance

A la question de savoir "A quelle ethnie ou groupe culturel appartenez-vous", 10 groupes ethniques majeurs se dégagent, totalisant 94% de la population du pays (Tableau 2.). Ce sont les bambara (32%), peulh (16%), senufo/mianka (11%), dogon, malinké, soninké et sonrhaï (7% chacun), bobo (3%), maure et tamasheq (2% chacun). Il faut ajouter que certaines minorités nationales dont le nombre est négligeable dans la population totale atteignent un poids significatif dans la population de certaines régions. C'est le cas par exemple des haoussas qui représentent 9% de la population de Gao ou des bellas (8% de la population de la même région de Gao) ou encore des khassonkés (5% de la population de Kayes), etc.

**Tableau 2. Groupe ethnique selon la région (en %)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Arabe						2%	2%	63%		0%
Bambara	12%	59%	33%	51%	11%				40%	32%
Bella			0%	1%			8%			1%
Bobo	1%		6%	13%						3%
Bozo	1%	1%		2%	4%					1%
Dafing			1%	1%						0%
Dogon				1%	44%				4%	7%
Gana									1%	0%
Khassonké	5%								3%	1%
Malinké	18%	16%	0%	2%	1%		2%		13%	7%
Maure	8%	1%		1%	1%				3%	2%
Mossi	1%			1%					2%	1%
Peulh/ Fulfulde	21%	14%	13%	10%	30%	3%	2%		17%	16%
Senufo / Mianka		2%	43%	10%	1%				6%	11%
Soninké / Sarakollé	31%	6%	1%	4%	2%				6%	7%
Sonrhaï		1%		1%	5%	69%	73%	12%	2%	7%
Tamasheq		0%		1%	1%	26%	4%	25%		2%
Samogo			3%	1%						1%
Kakolo	2%								3%	1%
Haoussa							9%			0%

**Source :** Enquête Afrobaromètre, GREAT 2008

### 2. Préférence nationale versus ethnique

La préférence nationale ou ethnique est mesurée dans le questionnaire Afrobaromètre par la question de savoir si l'enquêté(e) se sent plus ou moins appartenir à la "nation malienne" qu'à son propre groupe ethnique. Au total, les maliens se sentent majoritairement (50%) plus maliens qu'appartenir à leur

groupe respectif (22%). Ils revendiquent leur appartenance ethnique à l'intérieur de la "nation malienne" et non au-dessus de cette "nation". On peut en déduire – et ce n'est qu'une illustration – qu'un touareg malien "pactiserait" plus volontiers avec un autre touareg malien qu'avec un non touareg malien mais certainement plus volontiers encore avec ce non touareg malien qu'avec un touareg non malien. La préférence ethnique ("Je me sens plus de mon groupe ethnique que malien") par rapport à celle nationale ("Je me sens plus malien que de mon groupe ethnique") s'observe dans toutes les régions sans exception, avec des rapports beaucoup plus importants à Kayes, Ségou et Gao (Tableau 3).

**Tableau 3. Préférence nationale versus ethnique selon la région (en %)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Je me sens uniquement de mon groupe ethnique	21%	2%	3%	13%	6%	4%			11%	8%
Je me sens plus de mon groupe ethnique que malien	23%	6%	16%	18%	9%	20%	15%		5%	14%
Je me sens autant malien que de mon groupe ethnique	23%	43%	10%	40%	14%	30%	43%	25%	38%	28%
Je me sens plus malien que de mon groupe ethnique	3%	2%	10%	2%	2%		2%		2%	3%
Je me sens uniquement malien	30%	47%	61%	27%	69%	45%	40%	75%	44%	47%
Ne sais pas						1%				0%

Source : Enquête Afrobaromètre, GREAT 2008

### 3. Langue nationale parlée à la maison

Une chose est le groupe ethnique d'appartenance, autre chose est la langue nationale parlée à la maison de la personne enquêtée. Ainsi, bien que ne représentant que 32% de la population, les bambaras voient leur langue couramment parlée à la maison de la majorité des personnes interrogées (51%, avec 64% en milieu urbain et 46% en milieu rural). Les autres langues les plus couramment parlées, après le bambara, sont le peulh, le senufo/mianka, le sonrhâï et le dogon (Tableau 4). Par région, le bambara reste la langue nationale majoritaire à Bamako, Koulikoro, Ségou et Sikasso, très largement supplanté par l'arabe à Kidal (63%), le sonrhâï à Gao (74%) et à Tombouctou (69%).

### 4. Répertoire des langues bien parlées

Au-delà de la langue nationale la plus couramment parlée à la maison de l'enquêté, ce dernier déclare maîtriser un certain nombre de langues y compris des langues étrangères. Du reste, les monolingues (une seule langue bien parlée) ne représentent que 37% de la population, le mode étant au bilinguisme (38% avec 49% en milieu urbain et 34% en milieu rural). Un malien sur dix parle au moins 4 langues, 15% pour les hommes et 5% pour les femmes. Par région, on observe que tout le monde parle bambara à Ségou et presque tout le monde à Koulikoro (99%), Sikasso et Bamako (98% chacune). A l'opposé, presque personne ne parle cette langue à Kidal et seulement près d'un locuteur sur cinq (22%) à Gao (Tableau 5). Le sonrhâï est de loin la langue la plus parlée à Tombouctou et Gao comme le tamasheq à Kidal ou encore le peulh à Mopti.

**Tableau 4. Langue nationale parlée selon la région (en %)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Arabe			2%	0%		2%		63%		1%
Bambara	31%	81%	52%	74%	13%		2%		85%	51%
Bobo			6%	13%	1%					3%
Bozo				1%	3%					1%
Dogon				0%	45%				1%	7%
Khassonké	2%								2%	0%
Malinké	16%	12%	0%	0%	1%				2%	5%
Maure	8%			1%						1%
Peulh/ Fulfulde	11%	3%	2%	1%	30%	3%			3%	8%
Senoufo/ Mianka	0%		35%	5%	1%	2%			2%	8%
Soninké / Sarakollé	31%	3%		1%	1%				2%	5%
Sonrhāi		1%		1%	4%	69%	74%	12%	1%	7%
Tamasheq				1%	1%	24%	8%	25%		2%
Samogo			3%							1%

Source : Enquête Afrobaromètre, GREAT 2008

**Tableau 5. Répartition par région des répondants parlant bien ... (en %)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako	Total
Arabe	7%	2%		3%	2%	7%	2%	80%	2%	3%
Bambara	82%	99%	98%	100%	78%	40%	22%	0%	98%	87%
Bobo	1%		6%	13%			2%			4%
Bozo	1%			3%	8%					2%
Dogon		1%		1%	45%				3%	7%
Khassonké	7%	1%			1%				2%	1%
Malinké	27%	15%	0%	0%	1%		2%		9%	7%
Maure	12%	4%		2%					1%	3%
Mossi				2%	5%	3%				1%
Peulh/ Fulfulde	24%	9%	1%	6%	77%	15%	6%		14%	20%
Senoufo/ Mianka		1%	42%	10%	1%	0%			5%	10%
Soninké / Sarakollé	45%	11%		2%	3%				7%	10%
Sonrhāi	1%	4%		3%	19%	95%	90%	20%	6%	13%
Tamasheq		1%		0%	2%	32%	24%	100%	0%	3%
Haoussa					4%	0%	24%			2%
Samogo			4%							1%

Source : Enquête Afrobaromètre, GREAT 2008